

# **PRESENTATION DE MON MEMOIRE DE D.E.S. A L'EQUIPE DU TRICUD**

## **SUJET :**

### **MIGRATIONS INTERNATIONALES, SITUATION DES MENAGES DANS LE PAYS D'ORIGINE ET RETISSAGE DES LIENS FAMILIAUX**

**« Enquête menée auprès des quelques ménages Kinois ayant des migrants  
en Belgique »**

#### **PREAMBULE**

Pour les pays du Sud en général et la RDC en particulier, migrer vers les pays du Nord constitue pour le migrant une opportunité d'améliorer ses conditions de vie ainsi que celle de sa famille restée au pays.

L'imaginaire du candidat migrant et celui de sa famille sur l'Europe et/ou les USA, est celui d'une terre promise « où coulent le lait et le miel ». Etant donné l'abondance de la littérature sur les sacrifices que consentent les familles ou le candidat migrant lui-même afin de voyager, point n'est besoin de les rappeler dans le cadre de ce travail.

Notre étude vise dans un premier temps à comprendre les rapports sociaux, les représentations et l'imaginaire qui se nouent entre les membres de la famille autour de la présence du migrant en Europe

En second lieu, en examinant les conditions de vie des ménages ayant des migrants nous nous posons la question suivante : le fait d'avoir un proche parent en Europe est-il une panacée à la pauvreté qui du reste est devenue chronique et massive en RDC.

#### **METHODOLOGIE**

Pour recenser les ménages ayant des migrants en Belgique nous avons utilisé trois procédés:

1. Nous nous sommes référés à la base de données de l'enquête MAFE, organisée par le Département de Démographie de l'UNIKIN ;

2. Nous avons en suite donné un travail pratique à nos étudiants pour recenser chacun dans son quartier de résidence, les ménages ayant des migrants en Belgique ;
3. Enfin, nous avons utilisé nos relations personnelles et interpersonnelles pour recenser d'autres ménages.

Il ne se passe pas un seul jour à Kinshasa sans qu'une personne soit tuée ou une famille soit visitée et dépouillée de peu de biens qu'elle détient par des bandits en main armée. Dans ce climat d'insécurité permanente et grandissante, aborder et se faire accepter par un ménage qui vous est étranger sur une question épineuse qui touche à sa vie privée n'est pas chose aisée. Tantôt, on est pris pour l'éclaireur des malfaiteurs, tantôt pour un agent secret au service des Occidentaux pour avoir les informations à la source, en fin de faire refouler leur frère de l'Europe.

Pour aborder nos enquêtés et se faire accepter par eux:

- Pour les ménages sélectionnés à partir de la base des données de l'enquête MAFE, nous nous sommes fait accompagner des enquêtés qui avaient participé à ladite enquête ;
- Pour les ménages repérés par les étudiants, nous nous sommes fait accompagner d'eux ;
- Pour les ménages découverts grâce à nos relations personnelles et interpersonnelles, nous nous sommes également fait accompagner par le réseau de notre capital social.

Notre pilotage par ces différentes personnes non étrangères aux ménages ; nous a été d'une grande importance pour gagner plus ou moins la confiance des nos enquêtés. Il en est de même des nos multiples passages auprès d'eux qui ont créé de l'amitié et renforcé leur confiance à notre égard.

## **RESULTATS DE LA RECHERCHE**

Il ressort de notre enquête, quelques idées fortes regroupées en des thèmes transversaux ci-dessous.

**1. La nucléarisation familiale** : la famille élargie se rétréci à la suite de la pauvreté accrue, la solidarité entre les familles restreintes et celles élargies

devient hypothétique ; les familles restreintes « privatisent » le migrant et les biens qu'il envoie. Comme indicateurs :

- L'usage des adages tels que : Chacun pour soi, Dieu pour tous, « *kyaku kyaku, kyangani, kyangani* » ce qui signifie (*ce qui t'appartient, te revient de plein droit, mais ce qui appartient à un frère ou une autre personne, ne te revient pas de plein droit*) ; confirment le rétrécissent des liens et la nucléarisation familiale ;

**2. Le migrant : homme orchestre autour de qui les liens familiaux se tissent, se retissent et se disloquent** : considéré comme un ambassadeur envoyé pour pourvoir au besoins de sa famille; les liens et relations des membres de cette au pays sont définies en fonctions des intérêts de ce que chacun tire du migrant ou pas. Il est donc le pivot de la redéfinition des rapports familiaux ;

**3. Les filles s'occupent mieux de leur famille que les garçons** : Financé par sa famille ou pas, le migrant est considéré par sa famille élargie en général et restreinte en particulier, comme leur ambassadeur. Il est parti en « mission » pour améliorer ses conditions de vie ainsi que celle de la famille restée au pays. D'où la célèbre phrase de souhait, de conseil et de recommandation : « *kende malamu kasi kobosana biso te* » (part bien mais, ne nous oublie pas) ». Le constat fait est que se sont les filles qui respectent plus ce contrat tacite que les garçons. Selon les enquêtés, cette réalité s'explique par le fait qu'une fois marié, les garçons s'occupent plus de leur femmes, enfants et leur belle-famille au détriment de leur famille. (cfr. **Marie-Jeanne O.**)

**4. Le contrôle social réciproque entre le migrant et sa famille restée au pays** : Quand le migrant est en contact régulier avec sa famille et vient en aide à cette dernière, il exerce un contrôle social à travers ses réseaux (amis souvent) pour vérifier si les raisons avancées (surtout maladie d'un membre) pour la demande de l'argent sont vraies ou pas, d'autant plus que la famille utilise comme alibis les cas sensibles pour obtenir rapidement de l'argent auprès des migrants. D'autre part, quant le migrant rompt totalement contact avec sa famille, surtout celle restreinte, cette dernière exerce aussi un contrôle social sur lui au travers d'autres migrants du quartier en vacances, pour obtenir des informations précises et tirer des conclusions.

**5. La discrétion comme stratégie et nouveau mode de vie adopté par la famille restreinte du migrant.** Recevoir les aides du migrant ou pas, être en contact avec lui ou pas ; les familles restreintes ont adopté la discrétion comme

leur mode de vie. D'une part, la honte d'avouer de ne rien recevoir de son proche parent en Europe, ce qui est ridicule auprès des autres membres de famille. D'autre part, pour se protéger et protéger en même temps le migrant contre les mauvais sort qui proviendraient des autres membres de famille jaloux de son bien être ;

**6. Entre rompre les contacts et ne pas venir en aide à sa famille ; le moindre mal serait de ne pas venir en aide.** Les enquêtés attendent beaucoup des migrant : aides, les faire partir en Europe et bien d'autres opportunités. Fort malheureusement, certains migrants n'arrivent pas à satisfaire ces attentes et plus grave encore, d'autres ont rompu des contacts. Ce qui est considéré comme « sacrilège » par la famille au pays. Pour cette dernière, même si le migrant n'envoie rien, ce qui n'est pas du tout bon ; mais les contacts permettent non seulement de faire revivre leur espoir, mais aussi dans le cadre du réseau migratoire, de le localiser pour servir du point d'accueil aux nouveaux venus en attendant la régularisation des leurs dossiers ;

**7. La mythologie de l'Europe et du migrant :** l'Europe y compris les USA sont considérés comme des lieux « où coulent le lait et le mie », où tout est aménagé de sorte que ceux qui y vivent (migrants) sont automatiquement à l'abri de la souffrance, mieux de la pauvreté. Un des enquêtés considère l'Europe comme **un continent des enfants de maman Marie la mère de Jésus** et l'Afrique en général et la RD Congo en particulier, comme **un continent des enfants de maman Mwilu l'épouse de Simon Kimbangu**. D'où, la différence qui s'observe sur tous les plans entre les deux mondes ;

**8. Les critères pour être assisté par le migrant :** le degré de parenté avec le migrant (parents biologiques, frères et sœurs biologiques) reste le critère prépondérant pour être considéré comme ayant droit aux aides du migrant. Ensuite les membres de la famille même élargie, qui gardent les parents et/ou les enfants du migrant. Il ya également les cas isolés des membres de famille élargie qui par reconnaissance du migrant pour une raison ou une autre, ont aussi droit au chapitre. Toute fois, tous ces degrés de parenté avec le migrant ne sont pas une assurance pour bénéficier automatiquement des aides.

**9. La hauteur, la fréquence, L'affectation et l'impact de l'argent venant du migrant sur l'amélioration des conditions de vie des ménages :** L'argent venant des migrants est affecté généralement aux dépenses quotidiennes et circonstancielle (provisions, soins de santé, scolarisation des enfants, deuil et

fêtes) qu'à l'investissement. Ceci est dû suite à la hauteur de l'argent envoyé qui est souvent soit inférieure, soit proportionnelle aux dépenses à effectuer pour l'un des cas ci-haut énumérés. Il y a lieu d'ajouter aussi l'irrégularité d'envoi d'argent. Tout compte fait, les aides venant du migrant constituent pour la plus part de ménages, que des interventions ponctuelles qui résolvent dans une certaine mesure certains problèmes précis mais n'améliorent pas leurs conditions de vie. Ce sont donc des contributions et non une source sources de revenu.

**10. Le recours aux passages bibliques par les familles ayant des migrants pour justifier leur égoïsme et l'exclusion des autres.** Certains enquêtés ont fait recours aux passages bibliques pour montrer comment il était bon que les migrants viennent en aide à sa famille propres d'abord avant de penser aux autres.